

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

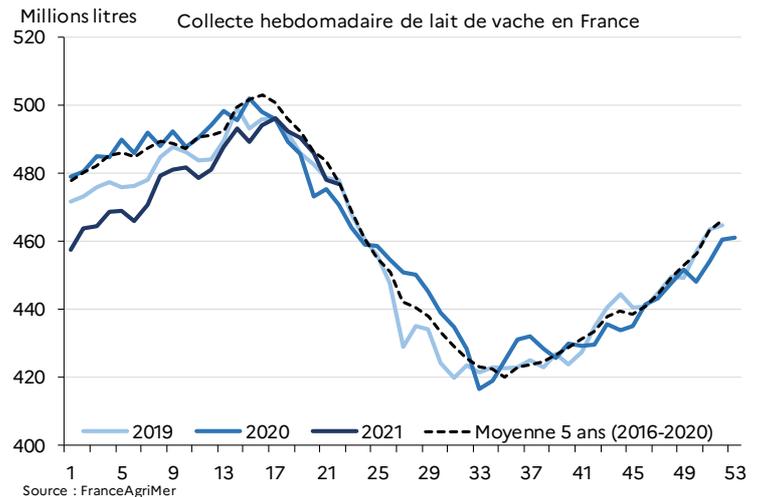
>>> Juin 2021

Points-clés

- En cumul sur les semaines 19 à 22 (10/05/21 au 6/06/21), la collecte de lait de vache a augmenté de 1,4 %.
- Le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est établi à 330,3 €/1 000 l en avril 2021, en hausse de 6,7 € par rapport à 2020.
- Le prix des contrats de beurre vrac est resté à des niveaux élevés, atteignant 4 470 €/t en semaine 23. Le prix des contrats de poudre de lait écrémé semble s'être stabilisé ; il était de 2 592 €/t en semaine 23.
- Sur le marché mondial également, les prix des produits laitiers industriels sont orientés à la hausse, soutenus par la demande internationale, en particulier de la part de la Chine sur les poudres de lait.

La collecte a renoué avec la hausse tandis que le prix du lait de vache a augmenté en avril

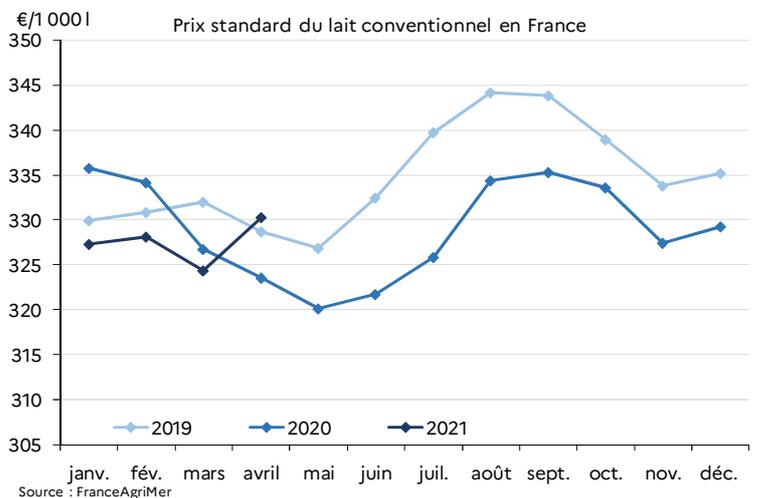
Sur les semaines 19 à 22, la collecte a augmenté de 1,4 % par rapport à la même période de 2020 alors qu'elle était jusque-là en baisse. La hausse représente 26,3 millions de litres de lait sur la période décrite. Toutefois, cette évolution est à nuancer : en effet, la période d'avril-mai en 2020 avait été marquée par les mesures incitatives à la réduction de la production en raison de la crise liée à la Covid19. La collecte retrouve néanmoins un niveau semblable à celui de 2019. Par rapport au 1er mai 2020, le cheptel de femelles laitières de plus de 24 mois est pourtant en repli de 3,9 % (près de 152 000 femelles en moins).



En parallèle, le contexte de coûts de production

élevés reste inchangé et continue de peser sur la production : en mars, la hausse du poste « coûts des aliments achetés » de l'ipampa lait de vache avait marqué le pas, mais cet indice a de nouveau augmenté en avril. Sur ce mois, l'ipampa lait de vache est supérieur de 6,8 points à sa valeur d'avril 2020, et en particulier le poste aliments achetés est supérieur de 11,7 points à sa valeur d'avril 2020.

Alors qu'il semblait entamer sa baisse saisonnière au mois de mars, en avril le prix standard 38/32 du lait conventionnel (hors SIQO et hors bio) est remonté, dépassant ses niveaux de 2020 et 2019. À 330,3 €/1 000 l, il est supérieur de 6,7 € à sa valeur d'avril 2020. Le prix réel du lait conventionnel, à 356,40 €/1 000 l, est supérieur de 8,5 € au niveau d'avril 2020. Cette hausse du prix permet également une augmentation de l'indice MILC, qui a pris 8,7 points par rapport au mois précédent malgré la nouvelle progression des coûts de production. L'indice MILC reste toutefois inférieur de 9,7 points à sa valeur d'avril 2020.



La collecte européenne a légèrement augmenté

Pour le second mois consécutif, la **collecte européenne a augmenté** en avril 2021 : en effet, les volumes collectés ont été en hausse de 0,7 %. Sur 4 mois, la collecte de lait de vache est équivalente à celle de la même période de 2020. Si la collecte française est répartie sur une tendance légèrement haussière en avril, les volumes collectés en Allemagne et aux Pays-Bas ont de nouveau été en repli. La collecte irlandaise est restée en nette hausse, tandis qu'en Italie, la collecte a marqué le pas, enregistrant des volumes stables en avril. **Le prix européen (à 27) du lait à teneur réelle s'est établi à 365,0 €/1 000 l (+ 20,20 €/ 1 000 l** par rapport à avril 2020). Ainsi, pour le 2^e mois consécutif, le prix est repassé au-dessus du niveau observé l'année antérieure. En plus de la France, des hausses du prix réel ont également été observées au mois d'avril en Allemagne (+ 15,1 €) et aux Pays-Bas (+ 30,9 €). En Irlande, le prix s'est replié par rapport à mars 2021, mais reste nettement au-dessus de son niveau de 2020 (+ 68 €).

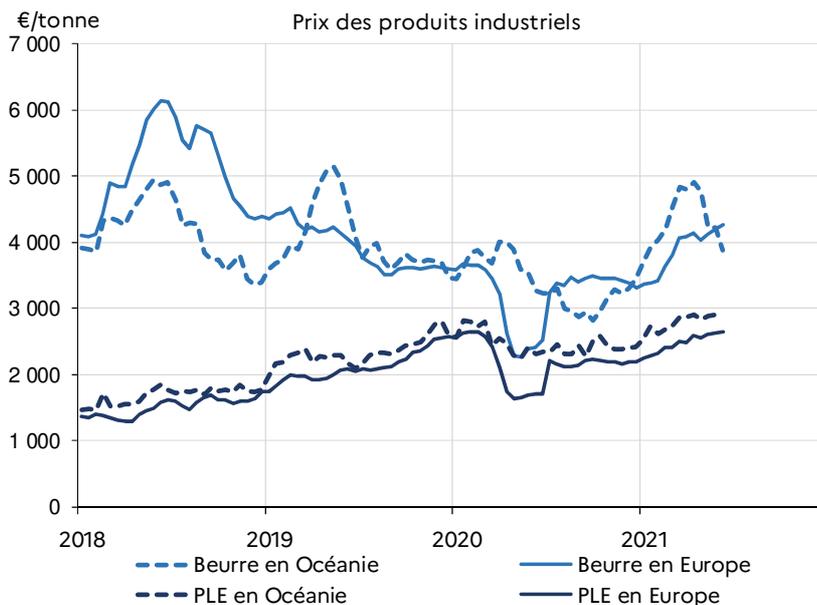
En avril 2021, seules les fabrications européennes de crème et de fromages ont augmenté par rapport à avril 2020 (+ 8,2 % et + 4,8 % respectivement), les autres produits ayant tous affiché des baisses de production. Notamment, les fabrications de poudres de lait écrémé et de poudres grasses ont diminué (- 15,2 % et - 9,0 %). Celles de beurre se sont également repliées (- 2,3 %). Suivant la tendance des fabrications, **les exportations ont été en recul en avril** pour le beurre (- 33,2 %), la poudre grasse (- 13,2 %), et la poudre de lait écrémé (-12,3 %).

La collecte des principaux exportateurs mondiaux a augmenté

La **collecte des cinq principales zones exportatrices de produits laitiers** a de nouveau été en hausse au mois d'avril 2021 (+ 2,3 % soit une augmentation de 552 millions de litres). La Nouvelle-Zélande a de nouveau fortement participé à cette hausse : en effet, en avril, la collecte néozélandaise été supérieure de 11,7 % à son niveau d'avril 2020. Les volumes ont également été haussiers aux Etats-Unis (+ 3,3 % soit une hausse de 277 millions de litres en plus), ainsi qu'en Argentine (+ 3,5 %). La collecte australienne est quant à elle restée stable.

Les États-Unis sont restés toujours plus compétitifs en termes de prix que l'Océanie et l'Union européenne sur le beurre et la poudre de lait écrémé. **En semaine 23, le prix du beurre européen est passé au-dessus du prix du beurre océanique.** Les prix des poudres de lait écrémé en Océanie et en Europe sont restés orientés à la hausse. Les prix du lactosérum aux Etats-Unis et dans l'Union européenne ont poursuivi leur hausse, le prix aux Etats-Unis restant plus élevé.

Au mois d'avril, les exportations de ces cinq zones ont augmenté pour les fromages (+ 7,2 %) mais se sont repliées en ce qui concerne le beurre (- 18,7 %) et la poudre grasse (- 1,8 %). En particulier, les États-Unis ont renforcé leurs exportations sur tous les produits, tandis que les envois néo-zélandais se sont repliés sauf pour les fromages. En Australie, les exportations se sont accrues sur tous les produits et particulièrement sur les matières grasses.



Perspectives

Le marché des produits laitiers est ferme, avec des disponibilités plutôt limitées par rapport à la demande internationale. La réouverture de la restauration hors domicile en France pourrait tendre un peu plus le marché national compte tenu du manque de dynamisme de la collecte de lait de vache. La revalorisation du prix du lait pourrait être un facteur de relance de la production.